



VILLE DE VÉRONE

« Rien n'existe hors des murs de Vérone [...] »
Roméo et Juliette, William Shakespeare

Vérone a été fondée au I^{er} siècle av. J.-C., mais elle a connu son apogée au cours du XIII^e et XIV^e siècle sous le règne de la famille Scaliger, qui, arrivée au pouvoir en 1259, l'a dominée pendant plus de cent ans. Elle devient alors l'État le plus puissant du nord de l'Italie et passe du statut de « commune » à celui de « seigneurie ». Du XV^e au XVIII^e siècle, la ville a connu une autre période florissante, en devenant partie intégrante de la République de Venise. Grâce à sa longue histoire, Vérone conserve aujourd'hui encore un nombre considérable de monuments de l'antiquité, du Moyen Âge et de la Renaissance, et elle représente un exemple exceptionnel de citadelle militaire. Par ailleurs, c'est une ville mondaine et élégante, située dans une courbe de l'Adige ; protégée par les collines qui l'entourent, riche en tours crénelées, clochers, ponts qui traversent le fleuve, cours et arcades. La ville se vante, à juste titre, de ses Arènes, de ses palais plein d'histoire et de classe, de son magnifique Jardin Giusti, de l'empreinte de plusieurs artistes et de l'amour interdit entre Roméo et Juliette. Bref, il y a d'innombrables raisons pour adorer Vérone.

 **PATRIMOINE CULTUREL**
DOSSIER UNESCO : 797
VILLE D'ATTRIBUTION : CAIRNS, AUSTRALIE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 2000



CRITÈRE : Par sa structure urbaine et son architecture, Vérone est un exemple éblouissant de ville qui s'est développée progressivement et sans interruption sur 2 000 ans, intégrant des éléments artistiques de la plus haute qualité aux différentes périodes qui se sont succédées. De plus, elle illustre d'une manière exceptionnelle le concept de la ville fortifiée à plusieurs étapes déterminantes de l'histoire européenne.



« Délicieuse Vérone avec ses beaux palais antiques et sa campagne enchantresse vue de loin, de sentiers praticables et de galeries solides à balustrade. Avec ses ponts romains tranquilles qui enjambent les rues, baignés de la lumière du soleil diurne aux tonalités antiques séculaires. Avec les églises marmoréennes, les hautes tours, la riche architecture des façades d'anciennes rues paisibles dans lesquelles retentissent les cris des Montaigu et des Capulet [...] »

Dans son carnet de voyage *Pictures from Italy*, Charles Dickens, à travers ces propos denses d'enthousiasme, invite le lecteur à la découverte de la beauté de Vérone.

Commencez à l'explorer à partir de la **1 Piazza Bra**, avec son ampleur et sa luminosité, le *liston*, le pavé consacré aux promenades et aux cafés, donne sur le **Palais de la Guardia**, qui accueille les expos, et à l'est du **Palais Barbieri**, siège de l'Hôtel de Ville. Cependant, sur cette place, c'est surtout le symbole de la ville qui se distingue : les **2 Arènes de Vérone**, le théâtre lyrique à ciel ouvert le plus grand au monde, qu'il est possible de visiter s'il n'y a pas d'événement en cours. Bâties juste en dehors des remparts de la ville au I^{er} siècle apr. J.-C. pour accueillir les combats des gladiateurs, au fil des siècles, elles ont été utilisées aussi à des fins militaires. Aujourd'hui, les Arènes sont un lieu de concerts et elles peuvent contenir jusqu'à 22,000 spectateurs. Poursuivez votre balade sur la Via Anfiteatro, face

à vous, pour rejoindre la **3 Maison de Juliette** au croisement de la Via Stella et de la Via Cappello, on y trouve la statue de bronze de l'héroïne shakespearienne et le balcon de la célèbre scène d'amour : très fréquentée à toutes heures. Tournez à gauche Via Cappello pour arriver **4 Piazza delle Erbe**, carrefour où convergent toutes les rues principales du centre historique, avec la **Fontaine de Madonna Verona** au milieu. C'est ici qu'il y a le **5 Palais de la Ragione**, en style roman, reconnaissable par ses murs aux bandes de tuf et terre cuite, et aux fenêtres triples typiques des édifices du Moyen Âge. La place est adjacente à la très élégante **6 Piazza dei Signori**, où s'élève la statue de Dante Alighieri. Pas loin, on peut visiter les **7 Tombeaux des Scaliger**, un ensemble funéraire monumental en

style gothique de la famille della Scala. Laissez-vous tenter par un tour sur **8 Via Sottoriva**, une rue cachée, aux arcades et au charme médiéval, où on trouve d'excellentes tavernes. De là, en empruntant la Via Duomo on rejoint aisément la **9 Cathédrale**, avec le retable du XVI^e siècle de l'*Assomption de la Vierge* de Titien, le seul ouvrage véronais du peintre. A ce point-là, vous pouvez monter en **10 Funiculaire** au **11 Col San Pietro** ou arriver en voiture sur l'autre col de la ville, appelé **12 Torricelle**, pour profiter d'un panorama magnifique. De retour en bas, depuis la Cathédrale traversez l'Adige deux fois pour atteindre la **13 Basilique de San Zeno Maggiore**, une des plus belles représentations de l'art roman de la ville, et rester dîner dans le quartier animé du même nom.



SAN ZENO MAGGIORE

« Nous déposons nos bagages à la gare pour trois heures et nous empruntons la grand-rue, traversant la ville et les fortifications, vers San Zeno Maggiore. Quel effet étrange ce bouillonnement de collines, ces murs parfois raides, parfois émoussés, les différences d'altitude, parfois à peine perceptibles. Tout entouré d'une fine sensibilité cachée à l'œil profane. Le portail d'une forteresse, divisé en trois parties, nous émerveille de par son acrotère et sa grandeur. »

Mon voyage en Italie. Pentecôte 1912, Walter Benjamin

La Basilique de San Zeno Maggiore, en hommage au patron de la ville, est à voir absolument. Au cours des siècles, ce chef-d'œuvre de l'art roman a joué un rôle aussi bien laïque que religieux : il est sobre et linéaire à l'extérieur, avec sa splendide façade caractérisée par un porche soutenu par deux lions en marbre et une riche symbolologie qui englobe les mystères de la foi. La porte en bronze est magnifique, visible de l'intérieur de l'église, avec 48 panneaux qui racontent plusieurs histoires, du Vieux Testament aux miracles de San Zeno. L'intérieur éblouit par sa beauté et sa grandeur, avec le plafond en bois à carène de bateau renversé et, dans l'abside, le retable d'Andrea Mantegna, célébré pour sa singularité : un triptyque de 1459 qui conjugue peinture, sculpture et architecture.



« VÉRONE EST UNE VILLE PRÉCIEUSE : ICI, LES BORDURES ROSES SE CONFONDENT AUX RUES GRISES, FAITES DE DALLES DE MARBRE SONORES SOUS LE PIED, COMME LES FONDATIONS VÉNITIENNES. ET ENTRE CE ROSE ET UNE COULEUR ROUILLE, LA COULEUR DOMINANTE SE TRANSFORME : PAR ORDRE D'IMPORTANCE, L'OR VERT DU PALAIS BAROQUE SE DÉMARQUE ; À L'ÉCART, LA

TOPAZE CHALEUREUSE DE SAN ZENO ; PUIS LES RESTES ROMAINS, PÂLES COMME LES NUAGES ET L'EAU ADOUCIE PAR LA LUNE. »

Dans *Immagini di città*, Leone Traverso la décrit ainsi : une ville aux milles couleurs, que les plus petits vont aimer, car ils sont plus curieux que les adultes. C'est une bonne idée de visiter avec eux le **1 Musée de Castelvechio**, situé entre le Pont fortifié Scaligero et l'Arc des Gavi. Construit par Cangrande vers la moitié du XIV^e siècle, suite à l'aménagement de l'architecte Carlo Scarpa, il est devenu le plus important

musée de la ville, avec trois étages et 29 salles de tableaux, sculptures, pièces archéologiques et la section des armes qui, grâce à heaumes, épées et halberdes, fascine particulièrement les enfants. Il est possible de sortir en plein air, sur les chemins de ronde panoramiques et de plonger dans le passé. Mais Vérone n'est pas Vérone sans l'histoire d'amour entre Roméo et Juliette : allez tout d'abord à la **2 Maison de Roméo**, un élégant castel, qu'on ne peut pas visiter à l'intérieur, mais qui a son charme même de l'extérieur, et ensuite à la **3 Maison de Juliette**, avec son très célèbre balcon où beaucoup de personnes se rendent en pèlerinage. Cette maison-tour datant du XIII^e siècle a été restaurée en 1936, alors que la statue en bronze de Juliette sculptée par Nereo Costantini remonte à 1972. Prenez un bol d'air dans le fabuleux **4 Jardin Giusti**, caché entre les palais bourgeois : outre à l'**appartement du XX^e siècle**, les enfants vont adorer errer dans le jardin, parcourir l'allée de cyprès, admirer les fontaines et les statues mythologiques, contempler le labyrinthe de haies et remonter le chemin qui pénètre dans le petit bois. Vos enfants seront encore plus heureux si vous allez au **5 Musée d'Histoire Naturelle**, avec des animaux, des fossiles et des matériaux préhistoriques à forte valeur éducative. Afin de boucler la boucle sur l'histoire shakespearienne, faites un saut au **6 Tombeau de Juliette** à côté du *Lungadige* : c'est un sarcophage de l'époque romaine dans les souterrains du cloître de l'**ancien Couvent de San Francesco al Corso**. Maintenant, vous pouvez prendre la voiture et choisir si vous rendre au **7 Children's Museum**, avec une aire consacrée aux activités interactives, ou bien passer du temps dans le paradis des jeunes : **8 Gardaland**, parc de loisirs avec plus de 40 attractions.



LA VILLE DE VÉRONE dans la littérature

Lectures conseillées pour entrer dans le cœur de la ville de Vérone.

• **Roméo et Juliette**, William Shakespeare (1594-96). On ne peut pas visiter Vérone sans avoir lu l'histoire intemporelle de Roméo et Juliette, narrée dans la tragédie composée par William Shakespeare entre 1594 et 1596, offrant à l'humanité une des histoires d'amour les plus lues, représentées et appréciées au monde. L'archétype de la passion indissoluble, mais contrastée, a conquis tous les lecteurs au cours des siècles.

• **Pictures from Italy**, Charles Dickens (1846). C'est un carnet de voyage constitué pour la plupart de lettres envoyées par l'écrivain à ses amis pendant son séjour italien. Vérone y tient aussi sa place.

• **Mon voyage en Italie. Pentecôte 1912**, Walter Benjamin (1912). L'auteur fait un voyage en Italie après son baccalauréat. Il passe aussi par Vérone.

• **Immagini di città**, Leone Traverso (1986). Le traducteur et écrivain offre des images enrichissantes de certaines villes italiennes ; Vérone en fait partie.

• **A Season with Verona**, Tim Parks (2002). L'auteur décide de suivre l'Hellas Verona au cours du championnat de football de première division : on part de la ville des Scaliger et on voyage dans l'Italie tout entière. Le livre parle ainsi de Vérone et de ses habitants, mais aussi des supporters en général, à travers leur soutien sans faille à leur équipe de foot.

• **Verona. Amor**, Francesco Mazzai (2009). Un volume plaisant composé de 35 récits se déroulant dans autant d'endroits de la ville des amoureux. On y découvre les secrets et les mystères, les lieux iconiques avec le drame d'amour de Roméo et Juliette en arrière-plan.

• **Questione di Costanza**, Alessia Gazzola (2019). « Vérone n'est pas ma ville. Et la paléontologie n'est pas mon métier. Et pourtant, me voilà. Comment tout ça m'est arrivé ? Je m'appelle Costanza Macallè et sur l'avion qui m'amène de Messine à la ville vénitienne où habite ma sœur

Antonietta, je ne voyage pas seule. Je suis accompagnée par la créature à laquelle je tiens le plus au monde, seize kilos de bonheur et de souffrance qui répondent au nom de Flora. » C'est le début de l'histoire d'une femme prête à refaire sa vie à Vérone, avec courage et, comme le dit le titre, constance.

• **Il gioco delle maschere**, Daniele Furia (2022). Le Carnaval vient de commencer, mais un événement tragique gâche la fête : le docteur Masiero est retrouvé mort dans son appartement, habillé d'un costume traditionnel du Carnaval véronais. Ce ne sera pas le seul décès de la nuit. L'inspectrice adjointe Miriam Sannino vous conduit par la main dans un polar où Vérone est en toile de fond.

Littérature jeunesse :

• **Non giurare sulla luna**, Chiara Rametta (2018). C'est l'histoire d'Annabelle, qui se projète dans le monde des adultes, mais aussi de sa famille et de son parcours scolaire, entre difficultés et rencontres inattendues. En arrière-plan, une Vérone romantique qui invoque les vers de Shakespeare.

